

Quand la marionnette unit Québec et Mexique

Jacques Trudeau

Number 123 (2), 2007

Québec-Mexique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24237ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trudeau, J. (2007). Quand la marionnette unit Québec et Mexique. *Jeu*, (123), 110–114.

JACQUES TRUDEAU

Quand la marionnette unit Québec et Mexique

J'ai eu la chance d'être un témoin actif des fructueux échanges entre les intervenants du milieu de la marionnette du Québec et du Mexique, grâce à la pluralité de mes engagements : au Théâtre Sans Fil, d'abord, comme marionnettiste pendant vingt-sept ans ; à l'Association québécoise des marionnettistes (AQM) qui célèbre cette année ses vingt-cinq ans ; puis au Festival international des arts de la marionnette de Saguenay, où j'ai agi à plusieurs titres, mais principalement comme l'un des responsables de la sélection des compagnies invitées. On peut dire que cette triple combinaison, associée au Festival Titerías de Guanajuato, constitue en quelque sorte la pierre d'assise de cette formidable charpente qui ne demande qu'à soutenir, à l'avenir, une architecture aux multiples arabesques.

Le Théâtre Sans Fil est la compagnie québécoise qui a ouvert la voie des grandes tournées de spectacles au Mexique avec *le Hobbit*, qui a été joué, en 1994, dans les universités des États du nord, Monterrey et Chihuahua. Elle a aussi été la première à



Atelier de fabrication de marionnettes géantes à Guanajuato. Sur la photo : Tiamson Orville, Jacques Trudeau et les participant

être invitée au prestigieux Festival Cervantino de la ville de Guanajuato avec les versions espagnoles de ses spectacles. Une invitation qui s'est répétée à trois reprises et qui a connu des ramifications dans tout le pays.

À la fin des années 90, début des années 2000, d'autres compagnies de théâtre jeunes publics, telles le Carrousel, les Deux Mondes et DynamO Théâtre, ont laissé leur empreinte dans plusieurs villes mexicaines, en grande partie grâce aux efforts du producteur Manuel Hinojosa, alors codirecteur du Festival Telón Abierto établi dans la pittoresque ville de Aguascalientes. À la même époque, deux compagnies de marionnettes mexicaines étaient inscrites à la programmation de la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquière, l'une en 1994, présentant des marionnettes précolombiennes de l'état de Tlaxcala et l'autre, en 1998, dirigée par Paolo Cueto, fils de Mireya Cueto, une sommité du monde de la marionnette mexicaine.



Deux compagnies québécoises, Soma et le Théâtre de la Pire Espèce, devant le Teatro Juárez à Guanajuato, à l'occasion de la première édition du Festival Titerias en 2003.

Des Rencontres qui portent fruit

C'est en avril 2002 qu'a eu lieu, dans la ville de Mexico, un événement mémorable, lequel a insufflé un dynamisme extraordinaire dans les relations culturelles entre le Québec et le Mexique. Ceux qui y ont participé en gardent un souvenir impérissable! Les Rencontres culturelles Mexique-Québec/ Encuentros culturales Mexico-Québec 2002 tenues sous le patronage de la ministre de la Culture et des Communications de l'époque, Diane Lemieux, et de la Présidente du Conseil mexicain des Arts et de la Culture, Sari Bermudez, ont rassemblé plus de 150 personnes durant cinq jours. Parmi les participants se trouvaient des représentants de sociétés d'État et des ministères de la Culture, des respon-

sables de festivals et d'événements culturels, des regroupements et des associations en art, des producteurs et des diffuseurs ainsi que des entreprises actives dans tous les secteurs des arts, de la culture et des communications : du théâtre au multimédia, en passant par la danse, la musique, les arts du cirque, les arts visuels, la muséologie, l'édition et le cinéma.

J'ai eu l'immense privilège de participer à ces rencontres à titre de représentant de la Semaine mondiale de la marionnette et de l'AQM. Léo André, relationniste, y représentait le Théâtre Sans Fil. C'est à l'occasion d'un des nombreux séminaires que j'ai fait la connaissance de Manuel Hinojosa, le producteur mexicain dont il est question précédemment. Il était accompagné de madame Lourdes Pérez Gay et de monsieur Lucio Espindola, directeurs de l'une des plus importantes compagnies de marionnettes au Mexique, Marionetas de la Esquina. Ces derniers m'ont fait part d'un projet qui leur tenait beaucoup à cœur : créer un nouveau festival de marionnettes basé sur un important travail de laboratoire. Leur idée étant de présenter, à chaque édition du festival, de quatre à six nouvelles créations supervisées, dans tous leurs

aspects, par des maîtres accompagnateurs. Ils souhaitaient, dans un premier temps, que le Québec soit à l'honneur de l'édition de leur nouveau festival et que, dans l'année qui allait suivre, ce soit des formateurs québécois qui accompagnent, pas à pas, les créateurs mexicains à chaque étape de l'élaboration des six projets de spectacles qu'ils allaient sélectionner.

Ce festival s'est appelé Titerías. Il a vu le jour, en mai 2003, dans la magnifique ville de Guanajuato, profitant du public averti que lui a bâti son grand frère, le Festival Cervantino, qui a lieu à chaque automne. En langue espagnole, *titeres* signifie « marionnettes », *titerías* est un mot inventé, retenu pour sa musicalité, qui pourrait signifier « lieu où l'on présente des marionnettes ». Donc, dès l'été 2002, grâce à une subvention du ministère de la Culture et des Communications, M. Hinojosa a pu venir sélectionner lui-même, à Jonquière, les formateurs et les compagnies qu'il souhaitait mettre à l'honneur lors de sa première édition. Cela a donné l'occasion à Soma International et au Théâtre de la Pire Espèce, compagnies québécoises renommées, de présenter, en primeur, la version espagnole de leurs spectacles. Suzanne Lebeau du Carrousel et André Viens du Théâtre Sans Fil ont animé des ateliers. Co Hoedeman, de l'ONF, Louise Lapointe, directrice artistique de la Semaine mondiale de la marionnette, et moi-même, alors président de l'AQM, avons donné des conférences.

Les directeurs Lourdes Pérez Gay et Lucio Espindola ont choisi de travailler en étroite collaboration avec le Théâtre Sans Fil pour leur deuxième édition, en 2004. Ils ont confié à André Viens le soin de choisir les différents maîtres-accompagnateurs du *laboratorio* qui s'est fait avec les six compagnies mexicaines suivantes: Tlacuache Titeres, Marionetas de la Esquina, Leonardo Costa, Ludus Teatro, Los Tiliches del Baul et Las Mentirosas. Tous les formateurs québécois choisis ont longtemps collaboré avec le Théâtre Sans Fil. Certains cependant avaient, en 2003, joint d'autres organismes ou fondé leur propre compagnie. Ce sont André Viens (direction et mise en scène), Serge Deslauriers (conception et fabrication), Jacques Trudeau (dramaturgie et manipulation), Jean-Charles Martel (éclairages) et Jean-François Léger (musique). Cette initiative a été extrêmement enrichissante pour tous. Si les Mexicains ont pu profiter de l'expérience et de l'expertise des formateurs québécois, en revanche, le contact prolongé avec les artistes mexicains nous a permis d'évaluer leur étonnante force créatrice en dépit, bien souvent, de conditions de création extrêmement difficiles dues au système politique de ce pays qui a toujours accordé à ses artistes des subventions de dernière minute. Nul doute que de profondes amitiés ont découlé de ce processus unique en son genre!

Ainsi, les liens qui unissaient de prime abord le Festival Titerías de Guanajuato, l'AQM et la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquière (qui devait changer de nom pour s'appeler désormais ManiganSes, Festival international des arts de la marionnette) se sont resserrés. La directrice générale de ManiganSes, Denise Lavoie, et moi-même avons été invités aux éditions subséquentes du Festival Titerías, quelquefois accompagnés du directeur artistique ou administratif.

En mai 2006, la présence du Québec à Guanajuato était également assurée par les marionnettistes de la compagnie Kobol, dont l'artiste Marcelle Hudon qui y a donné



Sombras, mis en scène par Miguel Ángel Gutiérrez. Spectacle de la compagnie Luna Morena de Guadalajara, présenté au festival ManiganSes en 2006. Photo : Jean Briand/Comunimage.net.

Rodrigue et Marie-Pierre Simard à animer des ateliers. Il a présenté pour la première fois à son public les marionnettes sur table de la compagnie Kobol et les marionnettes géantes de la Dame de Cœur.

Je ne peux passer sous silence d'autres modes d'échanges issus du travail acharné des directeurs des deux festivals. Le D^r Leopoldo Estrada, un Amérindien de la Valle del Maíz, de la ville de San Miguel de Allende, près de Guanajuato, est spécialiste des immenses marionnettes déambulatoires qu'on appelle Mojigangas. Il a donné un stage chez les Innus de Mashteuiatsh, au Lac-Saint-Jean. La rencontre a connu un tel succès que des artistes et artisans innus devraient se rendre au Mexique en 2007 en collaboration avec le Musée amérindien de Mashteuiatsh.

1. Voir l'article de Michel Vaïs dans ce dossier. NDLR.

un stage de jeu masqué et de théâtre d'objets, par le cinéaste d'animation Patrick Bouchard, qui a exposé son travail, par le critique et rédacteur en chef des Cahiers de théâtre *Jeu*, Michel Vaïs, et par l'auteure québécoise, chérie des Mexicains, Suzanne Lebeau.

De son côté, et pour son plus grand plaisir, ManiganSes a réservé la place d'honneur au Mexique dans son édition latine qui s'est déroulée du 12 au 17 septembre dernier à Saguenay¹. La compagnie Marionetas de la Esquina a présenté une grande exposition rétrospective de ses trente ans d'existence, en plus de donner son spectacle *Una luna entre dos casas*, adaptation pour marionnettes de la pièce très connue de Suzanne Lebeau. En contrepartie, des élèves d'une école secondaire ont choisi de monter une œuvre récente de l'auteure mexicaine Amaranta Leyva.

Miguel Ángel Gutiérrez, le jeune metteur en scène de la compagnie Luna Morena de Guadalajara, seconde compagnie mexicaine invitée, avait d'abord été sélectionné pour suivre le stage du scénographe tchèque Petr Matasek, en 2004, à Jonquière. Son spectacle *Sombras*, adaptation libre de quatre contes de Edgar Allan Poe, a beaucoup plu aux critiques internationaux réunis à Jonquière. Gutiérrez est, de plus, le directeur artistique d'un nouveau et dynamique festival de marionnettes à Guadalajara. L'an dernier, il y a invité les sculpteurs et conceptrices de marionnettes Claude

On le voit bien, la qualité des échanges va dans les deux sens et leur rythme permet de rejoindre des dizaines d'artistes, de compagnies et de festivals. En effet, plusieurs autres événements culturels importants, parmi lesquels le Festival Centro Historico de Mexico, ont aussi accueilli des compagnies québécoises comme celle de Robert Lepage, le Théâtre de l'Œil, le Théâtre de Sable. À Montréal, de son côté, le festival les Coups de théâtre permettait à la compagnie mexicaine Los Endebles de présenter ses versions de *l'Histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard et du *Pont de pierres et la Peau d'images* de Daniel Danis.

Souhaitons que ces chassés-croisés si bien amorcés aillent croissant et que les difficultés trop souvent rencontrées à la douane s'estompent peu à peu. Pour ma part, lorsque j'ai été élu récemment au comité exécutif de l'Union internationale de la marionnette, j'ai préconisé la création de la Commission UNIMA-Amérique du Nord afin de susciter des projets impliquant à la fois les États-Unis et ce grand peuple mexicain que j'aime profondément. J'ai découvert le Mexique en 1975, alors que, âgé de 25 ans, on me confiait la tâche de coordonnateur auprès de quatre-vingts jeunes pour un projet de Jeunesse Canada Monde. J'avais parcouru au cours de cette expérience le Mexique dans tous les sens et, aujourd'hui encore, je n'arrive pas à me remettre de tant de beauté, de simplicité d'âme, de créativité!

Les autorités mexicaines et québécoises ont eu le flair et la persévérance de valoriser des échanges réciproques dans le domaine des arts et de la culture. Je tiens à saluer leur engagement. Le théâtre de marionnette des deux pays a su profiter de cette occasion. Les résultats sont là, spectaculaires. ■